

21 Décembre 2012 : la fin du monde ?

Ça y est ! 2012 est déjà bien entamée et nous nous rapprochons de l'échéance fatidique : le 21 décembre 2012, ce sera peut-être la fin du monde !

Au cours des dernières années, les prophéties les plus cataclysmiques pour cette date alimentent les rumeurs, les discussions, l'imagination, les inquiétudes des esprits alarmistes, les ricanements des sceptiques et l'exploitation commerciale de produits dérivés : livres en tout genre, documentaires et fictions (dont le célèbre film-catastrophe intitulé « 2012 »), et même la vente de bunkers ou de séjours touristiques thématiques (!)...

Que penser de telles allégations et sur quoi se fondent-elles véritablement ?

Au fondement de la prophétie : le peuple maya

Cette idée d'une fin du monde en décembre 2012 s'inspire principalement de la civilisation maya, et plus particulièrement de sa mythologie et de son système calendaire.

La civilisation maya, qui occupait le sud du Mexique et l'Amérique centrale, est l'une des civilisations les plus anciennes de l'Amérique précolombienne. Ses origines remontent à la Préhistoire et elle connaît son apogée entre 300 av. J.-C. et 900 apr. J.-C. Ses connaissances en matière de mathématiques, d'astronomie et d'architecture, en font également l'une des civilisations les plus avancées de l'ère précolombienne.

Grâce à leur système sophistiqué d'écriture hiéroglyphique, les Mayas ont retranscrit leurs savoirs dans des codex. Malheureusement, la plupart d'entre eux ont été détruits pendant la conquête espagnole. Quatre codex restent aujourd'hui, traitant essentiellement d'astronomie et d'astrologie dont les Mayas étaient particulièrement férus. En effet, la vie des Mayas était réglée sur le cosmos et le mouvement des astres. Ils calculaient et étudiaient les cycles du Soleil et de Vénus, les éclipses, les phases de la Lune, etc., à partir desquels ils émettaient des prédictions astrologiques, fixaient les dates de leurs cérémonies rituelles, définissaient l'emplacement et l'orientation de leurs constructions...

Le calendrier maya

À partir de leurs observations cosmiques, les Mayas mirent au point un calendrier d'une grande complexité et d'une extrême précision qui ne ressemble en rien à notre calendrier grégorien. Ce système calendaire est composé d'une quinzaine de calendriers différents, évoluant de manière concomitante. Parmi ceux-ci, on trouve trois calendriers principaux :

Le Tzolkin, un calendrier religieux cyclique sur 260 jours, servant aux rites sacrés et aux pratiques divinatoires.

Le Haab, un calendrier solaire cyclique sur 365 jours, utilisé par les paysans pour leurs cultures. Ces deux calendriers se combinaient dans un système de roue calendaire cyclique sur 52 ans, c'est-à-dire que dans ce système, un même jour se répétait tous les 52 ans.

Le compte long, un calendrier cyclique sur 1 872 000 jours (environ 5 125 ans) qui permettait de fixer des dates au-delà du cycle calendaire de 52 ans.

C'est ce compte long qui nous intéresse aujourd'hui. Son cycle aurait débuté le 13 août 3114 avant notre ère, date que les Mayas considéraient comme la date supposée de la création de leur civilisation. Ce cycle du compte long doit se terminer 1 872 000 jours plus tard, soit à la date fatidique du 21 décembre 2012 selon les calculs des trois chercheurs Goodman, Martinez-Hernandez et Thompson. Du fait des difficultés de corrélation entre le système calendaire maya et notre système grégorien, tous les auteurs ne sont d'ailleurs pas d'accord sur cette date du 21 décembre 2012 : Carl Calleman date cette fin de cycle au 28 octobre 2011 (ouf, l'échéance est passée), les frères Böhm pour 2116...

La fin d'un quatrième monde

La prétendue prophétie maya s'inspire non seulement du calendrier maya, mais aussi de sa mythologie, et en particulier de la croyance maya que l'univers évoluerait sans cesse selon une succession de création et de destruction de mondes.

En effet, selon la cosmogonie maya, les Dieux auraient créé 3 autres mondes avant le monde dans lequel nous sommes actuellement. Ces trois mondes auraient été successivement détruits du fait de

leur imperfection. Pour les Mayas, notre monde actuel serait donc le quatrième. Ce quatrième monde aurait débuté avec l'apparition de la civilisation maya. On retrouve dans la mythologie aztèque un mythe de la création très similaire, où il est question de la succession de 5 mondes, appelés « Soleil ». Dans les années 50-60, les archéologues Maud W. Makemson et Michael D. Coe établirent une relation entre le compte long et le quatrième monde maya.

Selon eux, étant donné que la date d'origine du compte long maya correspondrait à la date de la création mythique de leur civilisation et de leur quatrième monde, la fin de ce compte long coïnciderait avec la fin de ce quatrième monde.

Notre monde serait donc voué à disparaître à la fin du compte long.

Voilà donc l'origine de la supposée fin du monde pour le 21 décembre 2012 annoncée par les Mayas. Mais qu'en est-il réellement ?

La fin du monde ou la fin d'un cycle ?

Revenons au compte long maya à l'origine de toutes ces spéculations. Pour bien comprendre à quoi correspond cette fin du compte long, il faut savoir que, dans leur système calendaire, les Mayas développèrent un système d'unités de mesure de temps. Dans ce système, l'unité de base est le jour (kin). Puis, l'on trouve dans l'ordre :

-le uinal, période de 20 jours (ou 20 kin).

-le tun, correspondant à 18 uinalob (soit 360 jours)

-le katun, regroupant 20 tunob (soit environ 20 ans ou 7200 jours)

-le baktun, 20 katunob (soit environ 394 ans ou 144 000 jours)

Une date du calendrier maya s'écrit en compte long : (baktun).(katun).(tun).(uinal).(kin).

Retranscrite selon le système maya, la date du 20 décembre 2012 devient 12.19.19.17.19 et passera, le fameux 21 décembre 2012, à 13.0.0.0. On peut donc rapprocher cette fin de cycle du compte long à notre propre passage de 1999 à l'an 2000, qui avait d'ailleurs également fait couler beaucoup d'encre.

Pour les Mayas, le 21 décembre 2012 marque donc la fin d'un cycle de 13 baktun. Et que disent les Mayas sur la fin de ce 13ème baktun ? Et bien, très peu de choses, contrairement à ce que l'on pourrait penser. Les spécialistes de la culture maya n'ont trouvé qu'une seule référence écrite sur cette fin de cycle : une tablette de pierre datant du 7ème siècle trouvée sur le site de Tortuguero, au sud du Mexique, et dont les glyphes sont très endommagés. Une première interprétation de ces glyphes, rendue difficile du fait de leur état, fait allusion au retour sur Terre à la fin du baktun 13 du Dieu B'olon Yokte', un dieu secondaire et mal connu associé à la guerre et aux enfers. Une étude ultérieure de la tablette a d'ailleurs réfuté cette interprétation prédictive : selon l'anthropologue Stephen Houston, l'inscription sur la stèle décrirait une scène contemporaine et non pas future.

De même, il n'y a pas de références tangibles à une possible relation entre compte long et quatrième monde dans les vestiges de la civilisation maya. Aucun élément de datation ne figure dans les récits mythologiques mayas ayant trait à la création du monde. Il n'est pas non plus spécifié que le quatrième monde est voué à être détruit par les Dieux comme les trois précédents. Au contraire, il semblerait que, pour les Mayas, ce quatrième monde ait atteint la perfection espérée par les Dieux.

En fait, il faut probablement rechercher l'origine de cette théorie de fin du monde apocalyptique dans une confusion entre la mythologie maya et la mythologie aztèque. En effet, selon la légende aztèque des 5 Soleils, le monde aurait déjà connu 4 mondes, chacun de ces 4 « Soleils » s'étant terminé par un cataclysme. Il est également prédit dans la légende que notre monde actuel – le cinquième pour les Aztèques – sera anéanti par un terrible tremblement de terre, au terme d'un cycle de 52 ans. Mais là encore, il n'y a pas de référence précise sur la date à laquelle cet événement doit se produire puisque les Aztèques repoussaient tous les 52 ans l'échéance de la prophétie par un sacrifice humain.

De plus, selon l'anthropologue Louise Paradis, les anciens Mayas ne considéraient pas la fin de ce compte long comme la fin de leur calendrier ou comme une fin en soi. Cela n'est stipulé dans aucun des codex que l'on a retrouvés. Au contraire, certaines stèles anciennes mentionnent des événements ou des commémorations futurs qui se situent bien après la fin du 13e baktun. Pour les Mayas qui avaient une notion circulaire du temps, cette fin de cycle s'accompagne de la naissance d'un nouveau cycle de durée égale et serait plutôt l'occasion de célébrations et de cérémonies religieuses.

On ne trouve donc dans les vestiges mayas aucune indication faisant état d'une prophétie cataclysmique pour la date du 21 décembre 2012.

Et pourtant...

Malgré l'absence de preuves tangibles d'une quelconque prédiction maya eschatologique (ayant trait à la fin du monde), l'arrivée imminente de la fin du compte long fait l'objet depuis quelques décennies d'extrapolations diverses et variées.

Parmi elles, une thèse soutenue par certains esprits catastrophistes comme Michael D. Coe envisage cette fin du compte long comme la fin du calendrier maya. D'après cette thèse, les Mayas ont interrompu brutalement leur calendrier parce qu'ils connaissaient la date de la fin du monde. C'est pourquoi notre monde connaîtra sa destruction en cette fin décembre 2012, probablement à la suite d'une succession de cataclysmes naturels.

Des catastrophes cosmiques en soutien aux thèses apocalyptiques La date butoir approchant, les catastrophistes « mayanistes » et autres millénaristes ont été chercher ces dernières années des arguments étayant leur thèse apocalyptique auprès de la science, et en particulier dans l'astrophysique. En effet, plusieurs phénomènes cosmiques prévus pour 2012 corroboreraient la soi-disant prophétie maya. En vrac, l'on trouve : de violents orages solaires, l'inversion de la polarité des pôles magnétiques de la Terre, l'explosion d'une supernova, la collision de la planète Nibiru avec la Terre... Qu'en est-il réellement ?

Activité solaire et orages magnétiques

Des rumeurs annoncèrent qu'un pic particulièrement intense de l'activité solaire, s'accompagnant vraisemblablement de fortes tempêtes magnétiques, pourrait survenir en 2012 et appuierait les prédictions cataclysmiques annoncées pour la fin du compte long maya.

En réalité, l'activité solaire est cyclique, selon une période de 11,2 ans. Cette augmentation périodique de l'activité solaire est donc connue des astronomes et n'a jusqu'à présent jamais occasionné de conséquence cataclysmique. De plus, selon les dernières prévisions de la NASA, le prochain pic d'activité solaire ne devrait pas être plus intense que la moyenne des pics des cycles précédents. La NASA a également annoncé que celui-ci aurait lieu en mai 2013, et non pas en 2012.

Le prochain pic d'activité solaire ne devrait donc pas être particulièrement exceptionnel. Seulement, comme pour les précédents pics, il pourrait s'accompagner d'orages magnétiques qui pourraient être à l'origine de perturbations électriques et électroniques plus ou moins importantes et impactantes pour notre société selon leur intensité. Rappelons à titre d'exemple que l'un des derniers orages magnétiques importants a plongé le 13 mars 1989 le Québec dans le noir pendant 9 heures.

Inversion du champ magnétique terrestre

Divers auteurs dont Patrick Geryl avancent pour 2012 une possible inversion du champ magnétique terrestre, avec des conséquences présentées comme dramatiques.

En effet, c'est le champ magnétique terrestre qui nous préserve des rayonnements cosmiques du vent solaire, en agissant comme un bouclier. Lors d'une inversion des pôles magnétiques, le champ magnétique serait temporairement supprimé pendant quelques semaines à quelques mois. Pendant ce laps de temps, la Terre serait alors pleinement exposée aux rayonnements solaires qui pourraient alors occasionner les dégâts suivants : fortes perturbations de nos communications satellitaires, risques d'incidents graves au niveau de nos installations électriques et électroniques... Dans le cas où la Terre subirait une violente tempête solaire pendant la période où elle ne serait plus protégée par son champ magnétique, il est également possible d'envisager des conséquences plus néfastes comme des mutations génétiques, une augmentation du taux des cancers, l'extinction de certaines espèces...

Il est scientifiquement établi que la Terre a déjà connu au cours de son histoire de multiples inversions de son champ magnétique terrestre, à des intervalles très irréguliers. La dernière inversion des pôles magnétiques s'est produite il y a environ 780 000 ans. Depuis les 150 dernières années, les scientifiques ont mesuré une diminution notable de l'intensité du champ magnétique. Cet affaiblissement du champ magnétique terrestre pourrait effectivement être le signe précurseur d'une inversion des pôles magnétiques. Seulement, dans l'état actuel des choses, les astrophysiciens ne peuvent aucunement affirmer ou infirmer que cette tendance sera durable et qu'elle aboutira à une inversion des pôles.

En outre, l'inversion des pôles est un phénomène qui se produit sur plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'années. Par conséquent, ce « basculement des pôles » ne pourra en aucun cas avoir lieu cette année. Selon les dernières estimations, et si la tendance se confirme, celui-ci devrait plutôt se produire aux alentours de l'an 4000.

Explosion de supernova

D'autres spéculations concernant 2012 incluent la possibilité que l'étoile rouge Bételgeuse puisse exploser en supernova d'ici la fin 2012, créant ainsi un second « soleil » qui pourrait nous priver de nuit pendant quelques semaines. Pourtant, même s'il est vrai que cette étoile de la constellation d'Orion est en fin de vie, les astrophysiciens sont dans l'impossibilité de prédire le moment précis de cet événement qui pourrait aussi bien se produire demain que dans 100 000 ans (ce qui est peu à l'échelle astronomique). De plus, toujours selon les dires des astrophysiciens, l'étoile est trop éloignée de notre Terre pour que son explosion en supernova puisse affecter dangereusement la Terre.

Le retour de Nibiru

Un autre argument en faveur de la thèse apocalyptique de 2012 renvoie à l'existence d'une planète appelée Nibiru ou planète X dont le passage à proximité de la Terre pourrait déclencher de gigantesques cataclysmes à la fin de l'année 2012.

D'après Zecharia Sitchin et Burak Eldem, cette planète aurait été découverte dans notre système solaire par les Sumériens lors de son dernier passage près de la Terre, vers l'an 1600 avant notre ère. Disposant d'une orbite elliptique très large, Nibiru est censée repasser à proximité de notre planète tous les 3600 ans, déclenchant à son passage d'importantes perturbations et destructions de notre écosystème : tremblements de terre, tsunamis... Son prochain passage fut d'abord annoncé pour 2003 et maintenant pour 2012.

Pourtant, les scientifiques sont unanimes et catégoriques : il n'existe actuellement pas de planète non identifiée dans notre système solaire qui pourrait frôler la Terre ou entrer en collision avec elle à la fin de l'année 2012. Un tel objet aussi près de nous serait actuellement visible à l'œil nu.

Compte tenu de la progression des moyens de détection dont les astronomes disposent, la probabilité de découvrir une planète inconnue dans notre système solaire est de plus en plus faible, même si l'on ne peut pas complètement l'exclure. Mais, dans le cas où une telle planète existerait, ces mêmes moyens de détection permettraient aux scientifiques de la détecter et de la suivre pendant des années avant son arrivée à proximité de la Terre.

Au final, l'anéantissement de notre monde par des catastrophes d'origine cosmique semble devoir être remis en cause pour décembre 2012.

Les croyances New Age

Au-delà de la disparition stricto sensu de notre monde en cette fin 2012, certains courants spirituels assimilèrent la fin du compte long maya et le début d'un nouveau cycle à l'avènement d'une nouvelle ère où les êtres humains connaîtraient une transformation physique ou spirituelle qui marquerait un changement radical de l'humanité.

Débuterait alors en cette fin 2012 un nouvel âge empreint de spiritualité, de justice et de paix.

Ces croyances ne sont pas issues des traditions mayas, mais proviennent en fait de concepts américains issus des mouvements New Age qui rejettent le matérialisme occidental dominant et prônent un éveil de la spiritualité.

Dès les années 1970, de nombreux auteurs New Age, comme Franck Waters ou José Argüelles, 13ème envisagèrent la fin du Baktun comme le début de ce nouvel âge porteur d'une transformation globale de la conscience.

Plusieurs théories distinctes, toutes plus ou moins inspirées de l'astrologie, viennent nourrir cette croyance en un changement de l'humanité qui débuterait à partir de 2012.

Alignement galactique

Pour John M. Jenkins, le 21 décembre 2012 aura lieu un alignement planétaire exceptionnel : un alignement entre le Soleil, la Terre et le centre de la Voie Lactée au moment du solstice d'hiver,

appelé alignement galactique, qui ne se reproduirait que tous les 26 000 ans. Selon Jenkins, les Mayas auraient anticipé cette conjonction exceptionnelle et auraient créé le compte long en prévision de cet événement.

Reprenant à leur compte les préceptes astrologiques qui utilisent les positions des planètes pour prévoir des événements futurs, les partisans New Age de l'alignement galactique envisagent cet alignement remarquable comme un signe annonciateur d'une profonde transition spirituelle pour l'humanité.

Effectivement, le Soleil et le centre de notre galaxie seront sans conteste alignés le 21 décembre 2012. Mais, selon les astronomes, ce phénomène est loin d'être inhabituel puisqu'il se reproduit deux fois chaque année, et en particulier chaque mois de décembre. Ce qui est un peu plus distinctif, c'est que cet alignement se fera précisément cette année le jour du solstice d'hiver, le 21 décembre 2012. Seulement cette configuration n'est pas exclusive au 21 décembre 2012, puisque cela fut déjà et sera encore le cas pour tous les solstices d'hiver entre 1980 et 2016.

D'autre part, les anthropologues n'ont retrouvé aucun indice historique ou archéologique faisant état d'un intérêt particulier de la part des Mayas pour la Voie Lactée ou les solstices.

Ere du Verseau

Les mouvements New Age s'inspirent d'un autre concept astrologique, l'ère du Verseau, lancé par Paul Le Cour en 1937. Pour comprendre ce concept, il faut quelques notions d'astronomie. Depuis la Terre, le Soleil semble traverser les constellations du zodiaque l'une après l'autre au cours de l'année. On appelle point vernal la position du Soleil sur l'écliptique lors de l'équinoxe du printemps. En raison d'un phénomène appelé précession des équinoxes, le point vernal semble reculer d'un degré tous les 72 ans sur l'écliptique ou encore d'une constellation tous les 2160 ans environ. Actuellement, le Soleil dans sa position à l'équinoxe du printemps quitte la constellation des Poissons pour entrer dans la constellation du Verseau. Une nouvelle ère astrologique débute avec ce changement de constellation pour le point vernal : cette nouvelle ère est appelée l'ère du Verseau.

Pour certains astrologues, les valeurs astrologiques du Verseau devraient particulièrement marquer l'humanité et son développement pendant cette nouvelle ère : liberté, solidarité, innovation, altruisme permettront à l'homme de se libérer des contingences matérielles et de construire un monde davantage axé sur la spiritualité et la prise en compte de l'autre.

Certains mouvements New Age ont intégré à leurs préceptes ce concept d'ère du Verseau qui concorde parfaitement avec leur croyance en l'avènement d'un nouvel âge. Selon eux, l'ère du Verseau apportera à l'humanité une nouvelle forme de spiritualité ainsi qu'une période de paix universelle et d'harmonie rompant avec le modèle occidental actuel.

L'année 2012, fin de cycle du calendrier des Mayas, est souvent invoquée comme point culminant pour cette ère de transformation et d'élévation de la conscience universelle. Malgré tout, il n'existe pas de consensus quant à la date effective d'entrée dans l'ère du Verseau qui serait comprise, selon les auteurs, entre 1789 et 2350. Cette fourchette de dates se comprend aisément du fait de l'imprécision des limites entre les différentes constellations.

Autres concepts

On rencontre chez certains groupements New Age d'autres théories plus marginales selon lesquelles l'humanité se verrait transformer en cette fin d'année 2012 soit par l'arrivée d'extra-terrestres sur terre, soit par une modification supranaturelle de nos facultés intellectuelles, ou encore par notre découverte du savoir des Atlantes dont les Mayas descendraient... La liste est loin d'être exhaustive.

En conclusion

Toutes ces théories, qu'elles soient New Age ou apocalyptiques, n'entretiennent que des liens fort éloignés avec la culture maya ancienne et la fameuse date du 21 décembre 2012. Elles sont en fait toutes issues d'une réinterprétation moderne du calendrier et de la mythologie maya par quelques auteurs occidentaux dont les thèses se détachent singulièrement des véritables croyances du peuple maya.

Depuis les temps anciens, la fin du monde est un thème récurrent porteur d'angoisses et de craintes pour les êtres humains. La peur que le monde soit anéanti au terme d'un cycle se retrouve dans toutes les civilisations et toutes les religions : chez les Aztèques qui procédaient à des sacrifices humains tous les 52 ans, chez les Romains qui éteignaient les feux à chaque fin de siècles, chez les Gaulois qui craignaient que le ciel ne leur tombe sur la tête, chez les chrétiens avec l'Apocalypse, chez les musulmans avec l'Heures...

Selon l'anthropologue Louise Paradis, cette peur ancienne et universelle de la fin du monde pourrait avoir plusieurs origines. Tout d'abord, le fait de mesurer le temps, de le compter, pourrait avoir un effet structurel qui nous conduirait à en pressentir et en redouter une fin. Cette peur pourrait également émaner de la croyance que notre monde est voué à connaître le même cycle de mort et de renaissance que les êtres humains.

Aujourd'hui, la peur de la fin du monde pourrait davantage être l'expression d'un désarroi devant le chaos écologique, économique et social actuel. En cette période difficile, il est légitime de redouter de très graves crises et potentiellement la fin de l'humanité sur Terre. Il est également bien naturel d'aspirer à un monde meilleur, à un changement dans la conscience mondiale. La date du 21 décembre 2012 polarise toutes ces angoisses ou au contraire tous ces espoirs.

Espérons que toutes ces prophéties et théories, apocalyptiques ou évolutionnistes, qui se rattachent à 2012 nous permettront surtout de nous interroger sur l'avenir de notre société et sur la manière dont nous pourrions construire notre futur sur de nouvelles fondations plus respectueuses, plus tolérantes, plus pacifiques, plus mesurées et moins matérialistes.

D'autre part, et pour conclure, un tel buzz médiatique autour de cette prétendue prophétie maya et du 21 décembre 2012 ne peut encore une fois que discréditer l'astrologie et son usage. Rappelons que, même si la fonction première de l'astrologie fut prédictive, les astrologues contemporains faisant un tant soit peu preuve de sérieux et d'honnêteté s'accordent pour affirmer que l'astrologie ne peut pas prédire d'événements futurs précis. À ce titre, l'astrologie ne peut pas augurer de l'issue des élections présidentielles à venir, ni des prochains résultats de l'équipe de France en football, ni même encore de la fin du monde en 2012 ! Pour autant, même si l'astrologie ne peut en aucun cas nous révéler notre avenir, elle peut nous apporter des éléments de réflexion sur la manière dont nous souhaitons le construire.

Stéphanie Miglierina
Extrait de « La lettre des astrologues » n°66